



---

Par Félix Brun / Photo DR

---

# La passion amoureuse aux trois trésors

Donner au hasard, à "la barque de Dieu", le pouvoir de retrouver celui qu'elle aime, ce "il" qui est le père de sa fille Soko : tel est le choix et la feuille de route que s'est fixés Yoko, musicienne et pianiste. Forte du serment qu'« il » lui a fait ("Je reviendrai. Je te retrouverai. Où que tu sois, je te retrouverai"), Yoko change de ville presque tous les ans : une fuite, un jeu de cache-cache, un défi ? "J'ai l'impression que si je me lie à un endroit, je ne le reverrai jamais(...). Je ne

veux pas me lier à un endroit où il n'est pas. Ce n'est pas là que je dois être. » Yoko a été une enfant et une adolescente difficile, dure, empreinte de liberté, de rejet du quotidien, des habitudes, des conventions. Dans cette démarche libre, Yoko se retrouve engluée dans ses propres contradictions à l'égard de sa fille Soko : "La contrainte. J'y pense quelquefois. Depuis mon enfance, j'ai toujours recherché la liberté. Pas recherché, non, la liberté m'était aussi indispensable que le

manger et le sommeil . Je me suis battue pour la liberté. J'ai fait une fugue pour trouver la liberté. Mais la liberté ressemble beaucoup à la contrainte et il m'arrive de ne plus pouvoir les distinguer. » Soko grandit de ville en ville, s'affirme à travers l'image d'un père « virtuel » et d'un papa vertu qu'elle n'a jamais rencontré, mais « il » est le sujet fréquent des discussions avec sa mère : « Il y a longtemps ma mère est tombée amoureuse à s'en faire fondre les os. Un amour à s'en faire fondre les os, je ne vois pas très bien ce que c'est, mais en tout cas, le résultat, c'est que je suis née. » Soko ne vit pas toujours bien ces déménagements périodiques : « La seule chose que je comprends, c'est que nous sommes des nomades, et que maman se croit dans « la barque de Dieu ». Lorsque l'adolescente décide de devenir pensionnaire dans un lycée, la vie de Soko est bouleversée, et son « attente », la réalisation de la promesse de « il » semble impossible, irréalisable, illusoire. Le lien qui unit Yoko et sa fille se délite et ,sans rompre il s'effiloche ; Yoko sombre dans la mélancolie, le désespoir : " La mort sera toujours là, disponible comme un repos ." Pour son dernier point de chute elle retourne à Tokyo la ville où « il » et elle se sont aimés.....



Le roman d'Ekuni Kaori est rythmé comme une pièce de musique, alternant les voix et les visions décalées de Yoko et Soko ; « Parce que ce qui est passé ne s'en va jamais. Ca reste là pour toujours. Il n'y a que ce qui est passé que l'on possède vraiment » pense Yoko. Et Soko affirme de son côté : « Je voulais lui dire simplement que les faits restent. Et qu'il n'y a donc jamais rien que l'on puisse perdre. » Le parallèle cadencé du roman est une vraie richesse de subtilité, de douceur, d'atmosphère feutrée, d'intimité et de tolérance entre la mère et la fille . La nature, la mer et les sensations olfactives sont très présentes dans cet ouvrage élégant et plaisant que l'on vous recommande vivement.

## ■ Dans la barque de Dieu

Auteur : EKUNI Kaori

Editions : Philippe Picquier

Sortie en librairie : 6 février 2014



► LE BSC NEWS EST AUSSI UN  
SITE D'ACTUALITÉS QUOTIDIEN  
CLIQUEZ ICI - [WWW.BSCNEWS.FR](http://WWW.BSCNEWS.FR)

